

**Du « roman à quatre sous » aux mangas.  
Retour historique sur le phénomène amoureux dans les « mauvais genres » de la  
littérature**

**Université libre de Bruxelles – 21 et 22 novembre 2019**

Érigé en valeur, l'amour est devenu au cours du 20<sup>e</sup> siècle un idéal, un lieu d'épanouissement individuel et surtout une obsession de la culture de masse. Le rôle des médias – presse, littérature ou encore cinéma – est en effet central dans la promotion de l'amour : du mariage d'amour à la disqualification du sentiment amoureux au BDSM, ces médias ont ainsi participé aux transformations du phénomène amoureux au 20<sup>e</sup> siècle.

Depuis une vingtaine d'années, l'amour et la sexualité sont aussi devenus des objets d'études légitimes dans les universités, les « mauvais genres » de la littérature aussi. Les histoires d'amour ont ainsi été analysées sous toutes leurs formes, tant leur support que leurs lectrices ont fait l'objet d'études fouillées. Depuis 2010, le *Journal of Popular Romance Studies* se consacre, par exemple, exclusivement à l'étude du roman sentimental. Si la littérature sentimentale est entrée discrètement à l'université, elle a toujours mauvaise presse bien qu'elle demeure l'un des genres littéraires les plus prisés sur le marché. Hier incarnée par les *Confidences*, aujourd'hui par les *Cinquante nuances de gris*, cette littérature reste associée à un lectorat féminin.

Le phénomène amoureux semble être présent dans tous les genres ou presque. N'est-il pas finalement l'un des motifs centraux de toute narration ? Il demeure que l'étude des discours et des représentations du phénomène amoureux est encore aujourd'hui associée aux femmes, aux romans d'amour ou encore à la presse féminine. Les « mauvais genres » de la littérature sont aussi assignés à un genre en particulier – le roman d'amour au féminin, la bande dessinée au masculin – quand d'autres sont associés à un âge en particulier – l'adolescence, par exemple. Les noms mêmes donnés à certains courants – *mommy porn*, *chick lit* – trahissent une dévaluation de cette littérature qui ne cesse pourtant d'attirer en masse lectrices et lecteurs.

Ce colloque a pour but d'analyser historiquement les représentations du phénomène amoureux dans les « mauvais genres » de la littérature : leurs transformations, leur stabilité, les retours en grâce de certains thèmes – le mariage, par exemple – ou leur apparition. Notre objectif est d'analyser ces mauvais genres tant dans leur dimension de genre et de sexualité que dans celle de la classe mais aussi de la race – thématique encore trop peu abordée dans les études passées. Cette rencontre sera par ailleurs l'occasion d'établir une synthèse des recherches sur le thème, mais aussi d'aller au-delà des sentiers battus du roman sentimental pour détecter la présence ou l'absence de l'amour dans certains genres littéraires pour en analyser la portée.

Les axes :

- **Le roman sentimental comme genre littéraire**

À travers cet axe, nous nous intéresserons plus particulièrement aux évolutions et aux permanences de la définition de ce genre littéraire. Qu'est-ce qu'un roman sentimental ? Quels sont les critères de classement ? Ont-ils évolué ? Quelles sont les frontières entre le roman d'amour, le roman érotique et la pornographie ? Et comment ces frontières ont-elles été brouillées et déplacées au cours du 20<sup>e</sup> siècle ?

- **Les supports des histoires d'amour**

Cet axe s'intéressera plus particulièrement à l'histoire matérielle du roman d'amour. Des magazines qui ont mis à l'honneur les romans d'amour en feuilleton aux romans photos, comment ont évolué les supports du roman sentimental ?

- **Les mises en scène du désir amoureux et sexuel dans leur dimension de classe, de race, de genre et de sexualité**  
Le roman d'amour répond à des codes très précis en termes de représentation de genre et de sexualité. À travers ce colloque, nous chercherons à analyser leur adéquation et/ou transgression aux normes de genre et de sexualité à différentes époques. Nous tenterons d'interroger les représentations de la « transgression » au sein de ces narrations. Comment le désir homosexuel tant féminin que masculin apparaît-il dans ce genre littéraire ? Comment a-t-on décrit les relations interraciales dans ce genre littéraire ?
- **Les stratégies éditoriales et marketing des maisons de presse et d'édition**  
Comment vend-on l'amour ?  
L'amour se présente comme une valeur naturelle et dès lors transcendant les cultures. Comment la romance s'exporte-t-elle ? Quelles sont les stratégies de distribution et de traduction du roman sentimental à l'échelle internationale ? Et comment s'écrit l'amour sur les autres continents ?
- **La réception, en termes de critiques, censure et analyses sociologiques et psychologiques des lecteurs et des lectrices**  
On connaît les discours des entrepreneurs de morale sur les mauvais genres de la littérature ou encore la réception des critiques littéraires à l'égard de ces genres, beaucoup moins ceux des sciences sociales et humaines. Quand les mauvais genres sont-ils devenus des objets d'études ? Comment ont-ils été étudiés et analysés ? Quelles furent les critiques auxquelles ils ont été soumis ?

### Éléments de bibliographie

- Michael Bronski, *Pulp Friction. Uncovering the Golden Age of Gay Male Pulps*, New York, St. Martin's Griffin, 2013.
- Ellen Constans, *Parlez-moi d'amour : le roman sentimental des romans grecs aux éditions de l'an 2000*, Limoges, PULIM, 1999.
- Niamh Cullen, « Changing Emotional Landscapes? Grand Hotel and Representations of Love and Courtship in 1950s Italy », *Cultural and Social History*, 2014, 11/2, p. 285-306.
- Jamil Dakhli et Géraldine Poels, « Amour toujours », *Le Temps des Médias*, 2012/2, n°19.
- Bridget Fowler, *The Alienated Reader: Women and Popular Romantic Literature in the Twentieth Century*, Hertfordshire, 1991.
- Sylvette Giet, *Nous Deux : Apprendre la langue du cœur (1947-1997)*, Leuven, Peeters, 1997.
- Annick Houel, *Le roman d'amour et sa lectrice. Une si longue passion. L'exemple Harlequin*, Paris, L'Harmattan, 1997.
- Diana Holmes, *Romance and Readership in Twentieth Century France: Love Stories*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- Pierre Lepape, *Une histoire des romans d'amour*, Paris, Seuil, 2011.
- Kamblé Jayashree, *Making Meaning in Popular Romance Fiction: An Epistemology*, New York : Palgrave MacMillan, 2014.
- Ken Gelder, *Popular Fiction: The Logics and Practices of a Literary Field*, Londres/New York, Routledge, 2004.
- Lisa Fletcher, *Historical Romance Fiction. Heterosexuality and Performativity*, Londres/New York, Routledge, 2016.
- Janice Radway, *Reading the Romance: Women, Patriarchy, and Popular Literature*, University of North Carolina Press, 2009 (1984).
- Pamela Regis, *A Natural History of the Romance Novel*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2003.

Séverine Olivier, « Quand les bons sentiments font “mauvais genres” : les romans sentimentaux des romans pour “adolescents” », dans Laurent Bazin et al., *Esthétiques de la distinction : gender et mauvais genres en littérature de jeunesse*, Francfort, Peter Lang, 2013, p. 209-224.

Bruno Péquignot, *La relation amoureuse : analyse sociologique du roman sentimental moderne*, Paris, L'Harmattan, 1991.

Dana Percec (ed.), *Romance: The History of a Genre*, Cambridge, Cambridge Scholars Publishing, 2012.

Les propositions, de 2000 signes maximum, doivent être envoyées, pour le 15 avril 2019 à Laura Di Spurio ([ldispuri@ulb.ac.be](mailto:ldispuri@ulb.ac.be)). Elles doivent être accompagnées d'un cv.

### **Comité scientifique :**

Laura Di Spurio (CIERL – Université libre de Bruxelles)

Clara Lévy (Institut d'Études européennes – Paris 8)

Marie-Pier Luneau (GRÉLQ – Université de Sherbrooke)

Cécile Vanderpelen (CIERL – Université libre de Bruxelles)

Jean-Philippe Warren (Chair for the Study of Quebec – Concordia University)